

La recherche à la rescousse des profs

Dur, dur le métier d'enseignant ... parlez-en à Virginie qui assure la continuité de nos débuts de soirée au petit écran depuis de très nombreuses années! Loin de vouloir se laisser abattre devant le phénomène grandissant de l'épuisement professionnel en situation d'enseignement, des chercheurs universitaires du Québec, de la France, de la Suisse et de l'Italie apportent leurs éléments de solution en misant avant toute chose sur l'aspect relationnel avec les étudiants, mais aussi entre collègues de travail.

Le titre du colloque « Le bien-être des personnels scolaires : le comprendre, le favoriser et le maintenir » est d'ailleurs fondamentalement représentatif et constructif note la responsable de l'événement, Louise Lafortune du département des sciences de l'éducation de l'UQTR et auteure de plusieurs ouvrages scientifiques sur cette thématique. « Nous voulions jeter un regard neuf sur des solutions et non s'apitoyer sur une situation » affirme-t-elle. En guise d'exemple, elle dira : « On peut être bien seul(es) pour enseigner, mais en interaction avec les autres collègues, on devient plus apte à innover et à accepter le changement ».

Selon madame Lafortune, parvenir à comprendre ses émotions et celles des autres en interactions constitue une piste d'amélioration.

Les enseignant(e)s qui prendront du recul à même l'action parviendront à prendre de meilleures décisions selon elle. Ce colloque s'adresse aux enseignants, mais également aux directions d'établissement de tous les niveaux. Le partage du leadership d'une direction d'école avec son équipe professorale anime particulièrement le processus de créativité et d'innovation dans un établissement ajoute madame Lafortune. Des chercheurs de Suisse livreront le fruit de leurs expérimentations pour mieux comprendre les émotions vécues par des enseignants dans une situation de violence à l'école, tant au niveau des gestes que des paroles échangées avec les élèves, mais aussi entre collègues et patrons!

D'autre part, la réforme de l'éducation vécue d'abord en Suisse puis au Québec a favorisé les interactions entre élèves. Mais aussi, les nouveaux cycles d'apprentissage sur deux ans au primaire amènent un continuum de services professionnels avec les orthopédagogues, les orthophonistes, psychologues et éducateurs spécialisés. Enfin, un ouvrage collectif imprimé aux Presses de l'Université permettra de condenser les présentations de ce colloque, mais aussi des participants qui ne pourront être sur place et d'autres ouvrages scientifiques qui viendront renforcer un événement déjà riches de nouvelles explorations.



Louise Lafortune